

### 3<sup>e</sup> tableau

LE RECTEUR, VICTOIRE.

*Après les salutations d'usage.*

LE RECTEUR, *rouge de colère contenue, s'étouffant presque* : Non, non et non, Mademoiselle Baudie ! Notre honorable faculté des Lettres ne peut admettre votre candidature au Baccalauréat. Inimaginable, impensable. Oubliez, Mademoiselle ! Ce n'est pas l'usage ! Ça ne s'est jamais fait ! Le Baccalauréat est une chose sérieuse, c'est une affaire d'hommes. Aucune femme n'y a eu accès. Comment avez-vous pu croire (*silence, il toise Victoire*) que... que vous feriez exception (*nouveau silence*). Que la Sorbonne répondrait favorablement à votre requête. Cela ne s'est jamais fait (*soudain, il prend conscience du regard glacial de son interlocutrice. Puis, il continue*). Victoire Baudie, née dans les Vosges, c'est bien cela ? (*Victoire fait un signe de tête.*) Comment avez-vous osé, Mademoiselle, présenter votre candidature. (*Il s'arrête et la toise.*) Et que la Sorbonne puisse l'accepter ! Pourquoi tant de prétention ?

VICTOIRE, *provocante* : Monsieur, cet examen existe depuis des siècles... Et aucun texte de loi n'a jamais interdit aux femmes de s'y présenter. Veuillez m'en citer un seul. (*Elle le toise, il reste muet, elle continue.*) Donc comme Descartes et comme vous – *cogito ergo sum* (*le recteur s'étrangle*). Aussi curieux que cela puisse vous sembler – je pense donc,

j'existe – Oui ! Monsieur ! Malgré mes jupes et mes menstrues, il m'arrive de penser et d'agir.

LE RECTEUR, *choqué, puis pontifiant* : Mademoiselle, je vous en prie, respectez le lieu où vous vous trouvez ! Lisez Jean-Jacques Rousseau et ses sages conseils dans l'Émile. Je cite : « Toute l'éducation des femmes doit être relative aux hommes. Leur plaire, leur être utiles, se faire aimer et honorer d'eux, les élever jeunes, les soigner grands, les conseiller, les consoler, leur rendre la vie agréable et douce, voilà le devoir des femmes dans tous les temps, et ce qu'on doit leur apprendre dès leur enfance ». Votre chemin est tout tracé, un mari et des enfants à aimer, à choyer. Dans une maison accueillante et sentant bon les odeurs de cuisine. Là est votre destin. Croyez-moi, un bonheur tout simple. C'est la base de notre équilibre social. Vous n'avez pas de place dans notre université.

VICTOIRE : Et, pourquoi, Monsieur, une moitié de l'humanité tiendrait-elle l'autre en esclavage ?

LE RECTEUR : Mademoiselle, vous avez trop lu George Sand, cette pécheresse qui fume des cigares, multiplie les amants et donne des leçons d'humanité aux autres. Prenez garde, vous êtes sur une mauvaise pente... Ce texte sur le salaire des femmes que l'académie de Lyon vient de récompenser, c'est bien de vous qu'il s'agit ? ... Mais bien sûr, c'est vous. Vous pensez bien que je n'adhère pas à vos idées... Vos idées, quel malheur ! Dieu nous en préserve !

Si l'homme a besoin d'instruction pour diriger le pays, la femme, elle, n'a besoin que d'éducation pour garantir la

morale et la paix des familles. À vos fourneaux, vos broderies, et, surtout, n'oubliez pas de prier. Pourvu que vos maris soient satisfaits, que nos enfants soient éduqués, le pays sera servi efficacement et tout le monde sera content. L'équilibre sera ainsi maintenu.

*Il sort.*

VICTOIRE (seule).

VICTOIRE, *en colère* : J'espérais un plus de compréhension de la part de cette administration prestigieuse. Je n'en peux plus. Que faire ? Toutes les portes me sont fermées. Je me sens tellement déçue ! Dois-je renoncer à mon rêve ? Parfois, je me demande si je ne perds pas mon temps et mon énergie à vouloir briser les codes de cette société engluée dans son refus du changement. Dois-je renoncer à me battre ? Parfois, je me demande si je ne suis pas le double de Don Quichotte et si je ne me bats pas contre des moulins aveugles ! Mon frère aurait-il raison ? Suis-je trop ambitieuse de vouloir changer les habitudes ? Les coups répétés ça fait mal, même si je ne montre pas mes bleus. *Elle prend dans son petit sac, un morceau de praline qu'elle mâche en silence.* Mais vais-je déclarer forfait pour autant ?

*Une musique d'Offenbach souligne la transition entre les deux tableaux.*